

M. DALLAS WERT :

330 Merci.

Mme CATHERINE JOUBERT
COALITION DE LA PETITE-BOURGOGNE/QUARTIER EN SANTÉ

335

LA PRÉSIDENTE :

J'inviterais maintenant Madame Catherine Joubert.

340

Mme CATHERINE JOUBERT :

Bonjour, tout le monde. Donc nous c'est une intervention au nom de la Coalition de la Petite-Bourgogne, Table de quartier ici qui est en charge là du quartier de Petite-Bourgogne et de Griffintown.

345

Donc nous avons un Comité sur l'aménagement et le milieu de vie. Donc c'est surtout en termes de discussions qu'on a dans ce comité-là puis aussi de voir les préoccupations de résidents et d'organisations du quartier.

350

Quand je dis « le quartier », là je parle autant de Griffintown que de la Petite-Bourgogne. Juste pour que ça soit plus fluide.

355

Donc voilà. En fait, nous ça fait quand même plusieurs années qu'on suit la progression de la situation à Griffintown, qu'on est aux aguets de voir comment va ce développement-là.

Puis c'est sûr qu'on a déposé quelques mémoires dans les dernières années sur plusieurs situations de Griffintown, différents sujets.

360 Donc, dans le cadre de celle-ci, en fait je vais être très succincte, je vais être très brève. Je viens de rentrer en poste il y a tout juste deux semaines, donc je commence ma deuxième semaine, donc vous me pardonnerez peut-être le manque de détails ou de réponses si jamais vous avez des questions plus pointilleuses.

365 Donc nous, concrètement, ce qu'on demande là ce sont des locaux et espaces communautaires là qui soient animés et qui soient intérieurs et extérieurs. Donc, je vous écoutais parler avec la personne précédente sur le fait bon de patinoire, différents espaces là comme des parcs et tout ça.

370 Donc, c'est sûr que pour nous ça c'est une clé. C'est vraiment plusieurs espaces qu'on cherche à avoir dans Griffintown.

 C'est ça. Comme je disais, on parle autant de parcs, d'écoles, de CPE. On peut noter aussi qu'il y a des écoles, il y a une école polyvalente, une école secondaire à Saint-Henri. Donc,
375 il y a cette possibilité-là, mais pour le quartier, bien on salue évidemment la venue d'une école primaire, mais ce serait bien aussi de garder en tête qu'une école secondaire éventuellement peut-être va avoir un certain besoin.

 Ensuite sinon on parle d'activités et d'espaces pour occuper autant des jeunes que des
380 adolescents. Je pense que c'est important de souligner ces deux catégories-là dans la jeunesse qui ont besoin d'espaces.

 Que ce soit animer puis aussi dans une certaine mesure surveiller, donc on peut penser à
 par exemple dans la Petite-Bourgogne, ou de l'occupation des parcs durant l'été pour pouvoir
385 animer les jeunes, pouvoir leur proposer des idées de choses à faire.

Donc, ce qu'on pourrait voir c'est peut-être des organisations qui font déjà ça qui voudraient continuer à le faire, peut-être étendre leur travail aussi à Griffintown dans ces espaces-là qui pourraient arriver.

390

Donc, on pense aussi peut-être à des maisons de jeunes, à des choses comme ça qui sont des services plus en lien directement avec cette portion de la population-là.

395

Ensuite, c'est sûr qu'on aimerait avoir des espaces pour les mères et les parents. Donc, on s'entend que quand les parents laissent leurs enfants à l'école, ça leur prend aussi d'autres locaux en parallèle de ceux de l'école dans lesquels ils peuvent être occupés par exemple, je ne sais pas là, des ateliers de couture, des ateliers de différentes choses.

400

Même des groupes d'entraide. Donc, il peut y avoir plusieurs formes d'activités dans ces espaces-là, mais il faut bien comprendre que l'idée ici c'est d'avoir des locaux accessibles à l'extérieur de l'école, parce qu'évidemment quand les parents laissent leurs enfants à l'école, c'est là qu'ils ont du temps libre, soit pour travailler, soit faire d'autres activités. Donc, c'est ça qui serait l'idéal.

405

Donc, ensuite c'est sûr que l'idée de la mobilité, là on sait que dans Griffintown il y a des gens aussi avec des manques de capacité. Donc, des espaces et des aménagements qui font en sorte que les personnes à mobilité réduite peuvent être incluses et puissent avoir un accès disons assez facilité.

410

Ensuite, c'est sûr qu'il y a la question de l'animation dont je vous parlais. Donc concrètement, c'est sûr que nous on a fait des petits calculs ici parce qu'on est en pourparlers avec l'ÉTS pour des locaux temporaires communautaires, jusqu'à temps qu'il y ait des locaux plus permanents disons, comme vous êtes en train de faire avec cette consultation, mais avoir des locaux plus permanents.

415

On a calculé à peu près que juste pour l'animation dans un cadre comme ça, dans un local communautaire, ça pourrait aller jusqu'à 70 000 dollars par année, juste pour l'animation. On ne parle pas d'assurance, on ne parle pas même de frais d'entretien et tout ça. On parle vraiment juste de donner une tâche d'animation d'environ quatre à six heures par jour.

420

Donc ça c'est quelque chose d'intéressant. On a des groupes qui le font, donc peut-être que ça pourrait aller en ce sens à subventionner la mission des organismes qui s'occupent déjà d'avoir certains ateliers en place, que ce soit pour les plus jeunes ou les plus vieux. Donc, pour tout le monde.

425

On a aussi la demande d'un Centre de services de santé intégrés. Donc, ce qui était anciennement un CLSC ou bon ce qu'on entend encore comme un CLSC. Donc, un Centre de santé, il n'y en n'a pas à la Petite-Bourgogne, il n'y en n'a pas à Griffintown, puis avec l'augmentation drastique de la population dans les dernières années on pense que d'avoir un Centre de services de santé intégrés serait vraiment bienvenu.

430

Il faut comprendre que le plus proche est à Saint-Henri, donc quand même pour des personnes, pour des familles nombreuses ou pour des gens même avec des mobilités réduites ou encore juste pour aller chercher certains services, ça peut faire loin, ça peut enlever peut-être un certain accès à ces services de santé.

435

Puis aussi on réitère là qu'effectivement on veut voir aussi des familles dans ce quartier-là. Il y en a déjà beaucoup, on est un quartier qui a beaucoup de familles. Donc on réitère le fait de peut-être avoir même des espaces dans les développements qui incluent des espaces de trois chambres à coucher, donc pour les familles un peu plus nombreuses.

440

Puis on sait maintenant qu'avec le confinement, c'est sûr qu'on passe beaucoup de temps à la maison. Donc avoir de l'espace pour tout le monde, c'est ça aussi qui est privilégié.

445 Donc voilà. Je pense que ça fait pas mal l'ensemble de mes recommandations. Je suis allée un peu en rafale, là. Je ne sais pas si vous voulez que je revienne sur certains points ou si vous avez des questions pour moi ?

LA PRÉSIDENTE :

450

Je vous remercie beaucoup de votre présentation, Madame Joubert. On va plutôt y aller à partir de questions qui se raccrochent à votre intervention. Il se peut qu'aussi on déborde un petit peu sur certains sujets qui sont périphériques quand même à ce que vous nous avez dit.

455

Est-ce que mes collègues Pierre-Constantin ou Martine ont des questions ? Martine.

LA COMMISSAIRE :

460

Oui, très bien. Bonjour, Madame Joubert. Merci beaucoup. Donc, j'entends de vos propos en fait que la Table de quartier est très bien positionnée pour identifier les besoins de différents groupes, que ce soient les très jeunes, les jeunes, les familles et les personnes plus âgées.

Donc, vous nous parlez principalement d'optimiser l'utilisation des locaux qui seront disponibles une fois le projet terminé. Est-ce que c'est bel et bien ça ?

465

Mme CATHERINE JOUBERT :

Oui, exactement, on va dans ce sens-là, oui.

470

LA COMMISSAIRE :

Donc, puisque les besoins de tous ces groupes-là sont en général très, très différents, si vous deviez identifier une priorité parmi l'ensemble de ces besoins parce que vous avez fait mention d'anciens CLSC, CPE, familles au niveau des logements. Mais si on devait cibler peut-

475 être une, voire deux priorités selon ce que la Table de quartier a identifié dans les dernières années dans Petite-Bourgogne et Griffintown, quelles seraient ces deux premières priorités ?

Mme CATHERINE JOUBERT :

480 Bien c'est sûr que pour nous c'est un tout, là. T'sais d'aller à l'école, avoir une bonne éducation ça aide ensuite à avoir un meilleur état de santé. Donc, je pense qu'il ne faut pas oublier que tout est connexe.

485 Si on regarde, si on parle d'approche de droits humains, ça prend de tout pour former une personne. Donc, je pense que c'est très difficile de mettre le doigt sur une ou deux. C'est sûr qu'on salue là l'arrivée de l'école, donc ça je pense que c'est chose faite. Donc, d'après nous c'est sûr que ça été une des grandes priorités avec le Centre de services de santé.

490 C'est sûr que les gens ont besoin d'éducation et ont besoin de santé, là. On le voit surtout en ce moment. Mais c'est sûr que par la suite c'est que oui, on a beau avoir ces espaces-là, mais comment on les occupe, quels services on donne à la population suite à ces établissements-là.

495 Parce que c'est beau de les avoir, mais il faut les animer. Donc, je pense qu'il y a ça aussi qui est forcément regroupable dans l'idée d'avoir ces espaces-là. Donc, ça c'est « un amène l'autre un peu là ».

500 Mais c'est sûr qu'après ça, vous vous consacrez peut-être moins sur l'habitation sur cette consultation-ci, mais c'est sûr que pour nous, t'sais ça prend une diversité dans le quartier pour faire un tissu social. Donc, plusieurs priorités, ça dépend de qui on parle et à qui on parle.

Je pense qu'en passant à un Centre de services de santé et de l'éducation et des parcs en bonne et due forme avec des activités puis des services accessibles à la population, c'est vraiment les priorités clés.

505 Mais c'est sûr qu'après ça on vous parlerait de familles, on vous parlerait de logements à
chambres à coucher, avec trois chambres à coucher et plus. Autour de trois chambres à coucher.
On vous parlerait aussi évidemment de cette école secondaire là dont j'ai parlé.

510 Donc, c'est qu'un emboîte le pas à l'autre, mais bon peut-être ça répond un peu à la
question sur les priorités. Donc, je dirais effectivement l'école, le Centre de santé puis les espaces
collectifs, les espaces comme les parcs, comme les salles communautaires.

LA COMMISSAIRE :

515 J'inviterais la Coalition, lorsque vous ferez le dépôt de votre mémoire, n'hésitez surtout
pas en termes d'occupation des locaux, vous avez parlé d'animation également, à nous cibler
lorsque c'est possible, justement ces besoins de façon plus précise parce qu'on entend bien
entendu les besoins et en termes de réalisation d'une programmation, je pense que ça va être
très utile pour les différents partenaires de savoir comment l'optimisation des locaux peut être fait.

520

Mme CATHERINE JOUBERT :

Parfait, c'est noté.

525 **LA PRÉSIDENTE :**

Pierre-Constantin ?

LE COMMISSAIRE :

530

Oui, bonjour, Madame et merci de votre présentation. C'est juste une question
complémentaire par rapport à l'utilisation des locaux. Éventuellement, c'est comment que vous
voyez l'utilisation, que ce soit éventuellement salle communautaire, si salle communautaire il y
aura, dans la partie logements sociaux ou dans la partie école.

535 C'est comment vous voyez l'utilisation communautaire de ces espaces-là et la
cohabitation entre, que ce soit entre les deux projets, entre l'école et les activités
communautaires ? Est-ce que c'est durant les heures de classe ou après les heures de classe,
est-ce que vous y avez déjà pensé ?

540 **Mme CATHERINE JOUBERT :**

Oui, en fait, bien là c'est sûr que moi je viens d'arriver en poste. Donc, c'est sûr que je n'ai
pas eu des années pour observer ni pour penser, mais effectivement je pense qu'il y a de très
bons points là-dessus.

545

Bien pour répondre à la première question c'était plus sur le point de quels genres
d'animation ou quels genres d'activités il y aurait. Bien pour vous donner un exemple, on a
plusieurs choses qui se font dans le quartier, on a autant des gens qui donnent des cours
d'activité physique comme du yoga, du tai-chi, des choses comme ça.

550

On a aussi des ateliers d'aide aux devoirs. Donc, pour les adolescents on aimerait
implanter encore plus ce système d'aide aux devoirs là. On a aussi Atelier 850 qui eux font de
l'aide aux devoirs pour les plus jeunes. Donc, ça peut être ça pour les services aux plus jeunes.

555

Mais aussi on peut penser à une variété d'activités. Tout à l'heure j'ai nommé un atelier de
couture, c'était un exemple un peu comme ça, mais t'sais il y a différents ateliers pour différentes
parties de la population.

560

Nous, on a des locaux communautaires ici qui sont tout le temps en demande. Que ce
soit pour des fêtes plus dans le domaine privé. Donc, les gens veulent avoir des espaces qui sont
plus grands que leur appartement pour recevoir les gens, soit pour des fêtes d'anniversaire, des
fêtes de mariage et tout ça.

565 Il y a aussi des échanges au niveau plus spirituel. Donc, des groupes par exemple, des groupes de spiritualité, je vais le dire comme ça parce que ça peut se décliner sur plusieurs styles d'activités.

570 Nous on fait un Festival de la Petite-Bourgogne. Donc ça peut être de partager ensemble des repas, des choses comme ça. Mais il y a aussi des activités très concrètes que les résidents, les associations de résidents, que ce soit dans les Coops, les OBNL ou les condos ou même encore dans les HLM, il y a toujours une certaine initiative, il y a toujours un certain désir de partager ensemble, surtout quand on habite seul ou quand on habite bon c'est ça, dans un édifice, on veut quand même ce sentiment de communauté là.

575 Donc, je vous dirais pour répondre à la question, je sais que c'est un peu vague, là, mais des activités communautaires à proprement dit, autant pour bonifier des services comme l'aide aux devoirs, mais aussi pour des espaces plus... j'ai le goût de dire plus informels ou plus du domaine d'exercer, d'avoir des groupes d'entraide, des choses comme ça. Donc, vraiment un soutien à la mission communautaire, je dirais.

580

LE COMMISSAIRE :

585 Je comprends aussi par rapport à l'ensemble des services que vous envisagez qui pourraient être donnés dans le quartier, c'est plus un renforcement de l'action communautaire, vous le voyez par l'ajout ou la construction ou le développement de nouveaux locaux communautaires, ce n'est pas ce projet en soi qui pourrait répondre à ce que vous présentez ?

Mme CATHERINE JOUBERT :

590 Bien c'est sûr qu'effectivement là on s'entend, là on parle peut-être d'un chalet dans le parc et tout ça. Donc ça c'est sûr que ça vient palier un peu à ce besoin-là.

595 Comme je vous disais, on est en pourparlers avec l'ÉTS qui effectivement jusqu'à la construction de locaux par la ville ou de locaux accessibles à tous, nous offre une offre intéressante. C'est sûr qu'avec tout le COVID les pourparlers se sont un peu atténués à cause que tout le monde est un peu dans ces propres choses, là.

600 Ceci dit, c'est un manque criant qu'on a. Nous ici on en a une salle communautaire, puis on la loue, elle est toujours louée. Donc c'est déjà quelque chose qu'on voit qu'il y a une demande très concrète.

605 Non seulement ça, mais dans les édifices proprement dit, il y a peu d'espaces, déjà comme je vous disais, il y a peu déjà de condos ou de logements qui ont un trois chambres à coucher.

610 Donc, on peut s'imaginer déjà les logements sont petits et en plus il y a très rarement des espaces communautaires comme je vous disais, autant pour faire des ateliers ou des formations ou de l'aide aux devoirs ou des choses comme ça, que des organisations d'évènements plus familiales ou encore plus du domaine privé, je dirais.

615 Mais c'est sûr que nous les besoins communautaires, c'est sûr que moi je travaille pour une Table de quartier, on travaille autant avec les commerçants, mais aussi beaucoup avec les organisations communautaires.

620 Donc, c'est sûr que moi mon intérêt ou ma lumière va vers ça parce qu'on s'entend aussi que maintenant avec le COVID, on a un besoin aussi de se sentir en communauté, de sentir l'appartenance et d'avoir les espaces dans lesquels on peut faire des activités qui nous permettent de prendre un peu d'air, d'être en santé.

625 Donc, en allant vers cette lignée-là, c'est certain que pour nous, la question du soutien aux missions communautaires est donc d'avoir des locaux, d'avoir des subventions pour pouvoir soutenir ces missions-là.

Parce que c'est beau d'avoir des locaux, mais si personne ne les utilise, ce n'est pas ça non plus le but.

625

LE COMMISSAIRE :

Tout à fait. Merci.

630

Mme CATHERINE JOUBERT :

Merci pour les questions.

LA PRÉSIDENTE :

635

Oui. Madame Joubert, j'aurais une question peut-être un peu plus large qui concerne entre autres la mixité sociale dans un quartier. Bon, comme vous le savez dans Griffintown, il y a des immeubles, des tours d'habitation qui regroupent des gens qui ont des disparités de revenus assez grandes. Et j'aimerais vous poser la question suivante, puis surtout à partir de si vous aviez des exemples de choses qui sont en cours dans la Petite-Bourgogne.

640

Comment on fait, entre autres, pour encourager l'intégration, encourager la cohabitation ?

Mme CATHERINE JOUBERT :

645

C'est une belle question, c'est une question qui est complexe...

LA PRÉSIDENTE :

650

C'est une grosse question, je sais, là. Mais allez-y à partir de votre expérience.

Mme CATHERINE JOUBERT :

655 Oui, c'est sûr. Bien écoutez, moi j'ai travaillé aussi à l'international dans le passé, donc les questions interculturelles et l'approche je le vois vraiment comme un échange. Je pense qu'on a tous des expériences et des manières de faire qui sont les nôtres, peu importe qui nous sommes. Et ensuite quand on arrive ensemble, bien on échange tout ça et on apprend et on co-construit. Donc, je le vois un peu comme ça.

660 C'est sûr que nous quand on regarde le portrait de Griffintown, ça a grossi rapidement, ça été fait de manière, t'sais je n'ai pas le goût de dire bousculée, mais ça été fait très, très, très rapidement. Donc c'est sûr qu'il y a une question là-dessus sur bon qui y habite et quel est le portrait plutôt socioéconomique et culturel de cette population-là.

665 Encore une fois, je dis cette population-là, mais il y en a plusieurs à l'intérieur. Par exemple, il y a des besoins alimentaires, il y a des gens qui habitent dans des Coops, dans des OBNL. On reçoit des appels pour de l'aide alimentaire, on reçoit des appels pour les Centres de santé. On reçoit des appels même pour des interventions aussi, que ce soit au niveau d'aide scolaire ou des choses comme ça pour les familles.

670 Donc il y a plusieurs besoins. Moi je pense que la question, je vois comme deux volets, il y a le côté interculturel et le côté socioéconomique. Il faut quand même bien regarder ces deux composantes-là parmi tant d'autres pour faire un peu un portrait de qui se retrouve à Griffintown.

675 C'est sûr que la Petite-Bourgogne c'est un des quartiers les plus défavorisés avec le plus grand parc d'HLM au Canada. Donc, on s'entend il y a aussi tout cet enjeu-là, la gentrification ou du moins si on peut dire le développement qui se fait rapidement du côté de Griffintown et qui du côté de la Petite-Bourgogne, les logements sont encore – excusez-moi, mais en piètre état. Ils ont besoin de financement, les conventions arrivent à leur fin.

680

685 Donc, il y a toute cette cohabitation-là qu'on voit. Nous, en tant que Table de quartier, c'est sûr que ce qu'on essaie de faire le plus possible c'est de créer des liens par nos activités, par nos communautés. On a de très beaux succès. On a le Festival de la Bourgogne qui est d'habitude autour de la Fête du Travail.

690 Donc, un festival où les gens échangent autour de musique, de mets partagés, de plusieurs choses. S'il y a un espace dans lesquels autant les organisations que les résidents peuvent venir partager ce qu'ils ont vécu dans la dernière année.

Il y a de très beaux événements comme des galas de persévérance scolaire, on fait aussi un festival Burgundy on Ice, donc pour célébrer durant l'hiver.

695 Donc, il y a plusieurs activités communautaires qui facilitent ou qui encouragent ce rapprochement-là ou ce tissu social là si on peut dire.

Pour avoir assisté à des rencontres aussi sur des projets qui sont en train de se développer à Griffintown, il y a ce sentiment-là qui est le même. Ce désir de se sentir en communauté, de pouvoir aller au magasin du coin, de connaître son voisin.

700 Je pense que c'est pas parce qu'on vit dans une tour à condos qu'on n'a pas le goût d'avoir des voisins bienveillants ou des voisins avec qui on échange un service ou deux ou une chose ou deux.

705 Je pense que l'idée c'est ça, c'est que oui il y a eu beaucoup de constructions, mais maintenant comment est-ce qu'on est capables d'aller créer des espaces qui vont favoriser ça ? Bien je pense que via des locaux communautaires, via des activités d'animation comme dans le parc, comme dans ces locaux-là, c'est ça qui crée un peu ce tissu social là.

710 Nous à la Bourgogne, on est tissés serrés dans le sens où on a une des plus grandes diversités de langues et de cultures et de niveaux socioéconomiques, mais mis à part ça, on est

capables de se retrouver autour de nos comités, autour de nos activités, autour de nos évènements pour construire ensemble puis pour échanger de beaux moments.

715 Donc, ce sentiment-là je pense que peu importe la classe ou l'origine de la personne, c'est tous quelque chose qu'on veut en tant qu'humain, se sentir en communauté.

720 Donc, je pense que ça va un peu en ce sens-là où je dis les espaces communautaires il nous les faut puis il nous les faut de sorte à ce que ce soit répondre pour des besoins de la population. Donc, moi ça va me faire plaisir de donner des pistes comme je vous donne depuis le début dans ma présentation.

725 Que ce soit au niveau de l'aide aux devoirs ou que ce soit au niveau des activités plus pour divertir les gens, je pense qu'on a besoin de ça, maintenant plus que jamais.

730 Je pense que c'est d'aller voir peut-être les succès, les succès qu'il y a déjà eu, que nous on a par exemple à la Bourgogne et des succès que Griffintown a eus, ou du moins les initiatives citoyennes, soutenir les initiatives citoyennes, de voir vraiment qu'est-ce qui les intéresse, mais de surtout de donner les espaces pour pouvoir le faire.

735 Donc, je pense qu'avec une consultation comme celle-ci, avec des espaces communautaires comme c'est prévu un peu dans ce projet-ci, je pense que c'est d'aller dans la bonne voie, c'est ça qu'il faut en fait.

735 LA PRÉSIDENTE :

740 Alors, je vous remercie beaucoup. Est-ce que Martine ou Pierre-Constantin vous auriez d'autres questions ? Non, Martine.

LE COMMISSAIRE :

Non, ça va.

745

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie beaucoup, Madame Joubert de votre présentation et des réponses que vous avez apportées à nos préoccupations.

750

Alors c'est donc maintenant le temps de conclure puisqu'il n'y a pas d'autres intervenants. Je vous remercie beaucoup. C'est la fin donc de notre seconde et dernière séance d'audition des opinions.

755

Veuillez noter que jusqu'au 14 décembre, les personnes qui le désirent peuvent encore soumettre une opinion en ligne, par la poste ou encore par message téléphonique. Les renseignements nécessaires se trouvent sur la page Web de la consultation en cours.

760

Après le 14 décembre, mes collègues et moi-même, ainsi que notre analyste, allons poursuivre l'analyse de toute l'information que nous avons reçue. Les opinions écrites et orales qui ont été communiquées.

765

Comme je le mentionnais en début de séance, le rapport de la commission sera transmis à la présidente de l'Office et aux élus municipaux durant le cours du mois de février prochain.

Je veux remercier toutes les personnes qui ont donné leur opinion et qui s'appêtent encore à le faire. Je remercie également les représentants de la Ville et des promoteurs, de même que le personnel de l'Office du soutien qu'ils ont apporté aux travaux de la commission.

770

Merci aux personnes présentes et en ligne pour votre écoute patiente et respectueuse.